Compte-rendu du Conseil Pastoral Paroissial
du mercredi 3 mai 2023
Paroisse Notre Dame de Vouise

Lors du Conseil Pastoral Paroissial (CPP) du 3 mai, nous étions 18 membres présents pour aborder le sujet ***Vivre la fraternité*** au sein de notre paroisse. Ensemble, nous avons essayé de dégager les éléments qui nous semblaient les plus importants à mettre en œuvre. Pour cela nous avons commencé par un temps de prière à partir de la première lettre de Saint Jean (1 Jean 3, 13-19) et du chant « Ne crains pas ».

La fraternité se vit au quotidien, à travers les services et mouvements dans lesquels nous sommes engagés à plusieurs, dans le vivre ensemble. Il existe également des fraternités locales qui partagent ensemble à partir de la Parole de Dieu (18 fraternités sur la paroisse). Certaines de ces fraternités se sont mises ensemble au service d'une session Venez et Voyez. Cela a transformé les relations au sein de leur fraternité.

Nous avons ensuite lu le témoignage de Danielle Mariotti sur la relecture de l'accompagnement fraternel de Georges, personne en précarité, vécu à plusieurs que vous pouvez retrouver en *annexe 1* de ce CR.

Travail en petits groupes à partir des questions suivantes :

- Pour chacun de vous, où et comment vivez-vous la fraternité ?
- Qu'est-ce que vous connaissez comme lieux où se vit la fraternité ? Fraternité locale, mouvements, autres… ?
- Qu'est ce qui peut être fait pour soutenir la vie fraternelle sous toutes ses formes identifiées ?
- Comment les fraternités peuvent-elles être un lieu d'accueil et de mission ? Comment faire se rencontrer ceux qui aspirent à rejoindre un lieu de vie fraternelle et comment les accueillir et les envoyer ?

Synthèse de la remontée des groupes :

Lieux repérés où se vit la fraternité :

- Les familles ; elles sont aussi lieu d'éducation à la fraternité. Celle-ci s'étend à toutes les générations et à toutes les situations de vie. Elles sont aussi le lieu où le manque de fraternité, les crises, l'isolement sont les plus douloureux à vivre.
- Par la scolarisation de leurs enfants et les activités périscolaires, les parents nouent entre eux des liens d'amitié.
- Le café après la messe du matin en semaine.
- Les repas fraternels proposés deux fois par mois à la maison St-Pierre.
- Les apéros ou repas partagés après une messe à l'occasion par exemple des dimanches autrement à Coublevie, après les messes à Charavines, dans le Nord-Est Voironnais et ailleurs.
- Le travail de préparation en commun des équipes liturgiques.
- Les parcours « venez et voyez », « alpha » construisent aussi la fraternité entre ceux qui animent et ceux qui y participent.
- Les fraternités locales se retrouvant pour partager la Parole de Dieu, prier.
- Quelques fraternités se sont mises en route pour accompagner et soutenir des nouveaux arrivants dans notre Eglise locale.
- Dans la paroisse, en différents lieux, pour des personnes qui ont connu des épreuves dans leur vie, l'Eglise est devenue leur seconde famille grâce aux chrétiens qui ont été capables d'attention et d'accompagnement dans les moments de souffrance.
- Les mouvements d'Eglise (action catholique ou autres mouvements d'Eglise).
- L'engagement de quelques-uns au Rigodon, auprès des personnes porteuses de handicap, dans les visites aux malades.

Faites glisser la souris pour passer à la page suivante ↓

- Certains ont aussi mentionné leurs engagements dans la société : conseiller municipal, engagement associatif comme lieu où ils vivaient la fraternité.
- Les parents, les prêtres qui participent aux activités de l'aumônerie vivent aussi une expérience de fraternité. Il en est de même dans le scoutisme.
- Les expériences spirituelles communes favorisent la fraternité : les pèlerins du voyage en Terre Sainte témoignent que leur groupe a vécu l'expérience du passage d'un groupe à une communauté. Il en est de même de la joie des baptêmes lors de la Vigile Pascale ou encore de la joie de l'ordination diaconale d'Antoine.

Tous ces lieux sont des occasions de vivre la fraternité sans préciser ce qui en est à l'origine. D'où les interrogations issues du conseil : Que mettons-nous sous le mot "fraternité" ? Fraternité en Christ, fraternité au sens sociologique, *ad intra* ou *ad extra,* fraternité vécue entre soi ou ouverte à tous ? Comment ces fraternités font-elles Eglise ?

Nous avons vu qu'il y a des conditions extérieures qui favorisent la fraternité mais c'est d'abord une posture à vivre. Voulant vivre la fraternité dans tous ces lieux, il arrive parfois que nous ayons des peurs, peur d'être prosélyte, peur de la rencontre ; mais l'audace du témoignage, c'est à dire de vivre de Dieu, ouvre à la fraternité. Tous, nous sommes appelés à grandir en tant que frères en Christ. La fraternité est souvent fondée sur la proximité, la ressemblance (âge/géographie). C'est très humain, mais pour passer à la fraternité à laquelle l'Evangile nous appelle, nous sommes invités à entrer une posture intérieure évangélique radicale. C'est une conversion. Cette nouvelle posture nous conduira vers les autres. Alors la fraternité sera fondatrice de la rencontre avec Dieu. Le Christ nous invite à dépasser nos différences. La justesse des liens entre nous est liée à la justesse des liens que nous avons avec Jésus Christ. Mise en œuvre de façon très concrète, la fraternité devient alors expérience spirituelle transformante.

Les nouveautés mises en œuvre sur la paroisse :

Il ne peut donc pas y avoir de fraternités sans rencontres. Nous avons décidé de développer ou créer des lieux de rencontres :

- A Charavines et Chirens depuis le début, existe un café après la messe. Ces lieux ont vu leur fréquentation augmentée. Il a aussi été mis en place le café du vendredi matin à St Pierre après la messe de 9h. Ces temps sont des lieux de rencontre, donc de fraternité possible, bien appréciés par tous ceux qui y participent.
- Pour les mêmes raisons, nous allons développer les apéros après la messe tous les dimanches pendant l'été surtout à St Bruno et à Charavines.
- Un second repas fraternel par mois a été institué à la maison Saint Pierre avec l'aide de la Conférence Saint Vincent de Paul.

Des suggestions :

- Dans nos assemblées, des personnes arrivent et repartent seules. Il semble nécessaire de mettre en place une équipe accueil à St Bruno pour repérer les nouveaux, les personnes seules et les orienter vers d'autres.
- Provoquer des temps forts spirituels
- Fluidifier la communication afin que chacun puisse accéder à l'information (services, responsables de groupes…)

Conclusion du Père Jean : cette évolution est une vraie transformation pastorale. La mise en œuvre de ces nouveaux outils semble nécessaire pour faire grandir notre paroisse.

Vous pouvez retrouver la lettre « *un nouveau visage d'Eglise* » de Christophe Dansette fruit de notre réunion de bureau en annexe 2 de ce CR.

Prochain CPP : 4 octobre 2023 20h MSP

Faites glisser la souris pour passer à l'Annexe 1 ↓

ANNEXE 1

Relecture pastorale d'un accompagnement fraternel de Georges

G. est connu de tous dans la paroisse. Agé de 80 ans, célibataire, sans famille à proximité, il passe ses journées et ses soirées avec la communauté paroissiale. Présent à toutes les célébrations, réunions, repas partagés et fêtes, sa vraie famille ce sont ses frères et sœurs dans la foi.

S'il trouve aisément un chauffeur pour le raccompagner chez lui, et l'un ou l'autre pour l'accompagner faire ses courses, l'aider dans ses démarches administratives il ne fait entrer personne sans son appartement.

Arrive l'épidémie du Covid 19 et le confinement du mois de mars 2020.

Alerte de Florence, notre secrétaire paroissiale. Qui veut bien téléphoner chaque jour à G. et lui faire ses courses ? Aussitôt un réseau de 8 personnes se constitue. Coups de téléphone journalier, courses, visites sur le petit banc au bas de son immeuble sur lequel G. passe ses journées quand il fait beau. Avec le déconfinement, on peut accompagner G. à la messe dominicale et souvent aussi en semaine.

G. a de plus en plus de mal à marcher. G. n'a aucun suivi médical, et il est inconnu des services sociaux.

Le groupe d'accompagnement entreprend de lui faire accepter progressivement, d'entrer dans son appartement pour y faire du ménage, et lui rendre visite car l'hiver arrive. G. se sent aimé comme il est et nous fait confiance. Peu à peu, il accepte nos propositions : bilan médical à l'hôpital, puis mise en place d'un service infirmier pour la prise de médicaments, médecin référent, visites régulières de l'assistante sociale. Toute ces démarches se font en présence de deux d'entre nous dans un premier temps, puis un seul, ce qui le rassure. Au 1er janvier 2021 mise en place du portage des repas.

Le groupe d'accompagnement de G. communique par What'sApp et se réunit régulièrement pour prendre les décisions importantes concernant la vie de G. et de sa protection, car nous devons passer le relais en douceur pour toutes les questions administratives et sanitaires. Mais il faut que G. soit consentant.

En attendant que tout soit mis en place, chacun œuvre selon ses talents : secrétariat et comptabilité, coiffeur-barbier, ménage-lessive, réparations diverses, relations avec les services sociaux. Mais à chaque visite, nous prenons un temps de prière avec G.et nous lui portons la communion au moins une fois par semaine.

Temps de grâce : G. ne pouvant plus se déplacer, le Père Jean est venu dire la messe à son domicile au mois d'avril 2021 et nous étions 4 à l'entourer.

La cohésion de notre groupe d'accompagnement, la très grande reconnaissance de G., la force de l'amour qui circule entre tous réchauffent nos cœurs et nous remplissent de joie.

Georges a retrouvé du lien avec sa famille (Drôme) que nous avons toujours tenue au courant de toutes ces démarches.

Georges a rejoint le Père le 24 décembre 2021 dans la paix après une semaine à l'hôpital où le Père Jean est venu lui donner le sacrement des malades en présence d'1 d'entre nous (cause Covid). L'équipe presque au complet l'a accompagné pour le dernier A-Dieu le 28 décembre dans la Drôme.

Danielle Mariotti - 27/04/2023 -

Faites glisser la souris pour passer à l'Annexe 2 ↓

ANNEXE 2

Un nouveau visage d'Eglise : la fraternité vécue et accueillante

Dans l'Evangile de Marc lu le samedi 3 juin, alors que Jésus vient de chasser les marchands du temple, les grands prêtres et les scribes viennent lui demander de quelle autorité il fait cela. Jésus fait cette réponse surprenante : « le baptême de Jean était-il du ciel ou bien des hommes ? Si vous répondez à cette question, je vous répondrai ». Les autorités du temple préfèrent ne pas répondre craignant d'être mises devant leurs contradictions ou agressées par la foule qui tient Jean pour un prophète. En premier impression, on pourrait dire bravo Jésus bien joué, tu les as renvoyés à leurs manigances.

David Marc D'HAMONVILLE, un moine bénédictin qui a écrit « Marc, histoire d'un choc », nous invite à aller plus loin que l'évidence des bonnes qualités de débateur de Jésus. Pourquoi a-t-il choisi Jean dans son débat avec les grands prêtres. Jean est le premier à avoir reconnu l'identité profonde de Jésus au début de sa vie publique. Ensuite, c'est lui, dans l'évangile de Saint Jean qui oriente plusieurs de ses propres disciples à la suite de Jésus (André qui va chercher Pierre, Philippe qui confie sa découverte du messie à Nathanaël).

Notre Bénédictin conclut ainsi son commentaire sur cet épisode : « Il n'y a pas d'autre appui pour notre foi que le témoignage, c'est-à-dire faire confiance à un autre : il nous faut croire ceux qui croient ». La fraternité, qui est le signe visible de la vie chrétienne, se propage de la même façon : faire confiance à un autre, aux autres, à ceux qui élargissent nos cercles et nos cœurs sous le souffle de l'Esprit.

Comment cette fraternité se déploie-t-elle autour de nous, ici dans la paroisse Notre Dame de Vouise ? C'est ce que le conseil pastoral a cherché à contempler lorsqu'il s'est réuni en mai. Voici quelques-uns des lieux où s'expriment la fraternité dans notre paroisse :

- Les familles sont souvent mentionnées comme lieu où se vit la fraternité, où elle s'éduque et s'étend à toutes les générations et à toutes les situations de vie. Mais elles sont aussi le lieu où le manque de fraternité et les crises ou l'isolement sont les plus douloureux à vivre.
- Le café après la messe du matin est un lieu fraternel bien apprécié par tous ceux qui y participent et le nombre des participants augmente (Chirens et St Pierre).
- Les apéros ou repas partagés après une messe sont aussi des lieux où se vivent à la fois la fraternité et l'accueil comme cela se pratique sur Coublevie, dans le Nord-Est Voironnais et ailleurs.
- Pour beaucoup d'équipes liturgiques, le travail de préparation en commun est un endroit où la fraternité se construit.
- Les parcours « venez et voyez », « alpha » construisent aussi la fraternité entre ceux qui animent et ceux qui y participent
- Beaucoup de fraternités se réunissent dans la paroisse pour prier ensemble, lire la parole, étudier un livre. Ceux qui participent à ces groupes mentionnent le souci de chacun, l'attention aux autres, l'accueil comme des attitudes qui construisent la fraternité. Le nombre de ces fraternités augmente.
- Quelques fraternités se sont mises en route pour accompagner et soutenir des nouveaux arrivants dans notre église locale.
- Dans la paroisse, en différents lieux, pour des personnes qui ont connu des épreuves dans leur vie, l'Eglise est devenue leur seconde famille grâce aux chrétiens qui ont été capables d'attention et d'accompagnement dans les moments de souffrance.
- Tous ceux qui participent aux mouvements d'actions catholiques ou à d'autres mouvements d'Eglise font aussi l'expérience de cette vie fraternelle qui se construit et se développe quoique le plus souvent les membres d'une équipe ne se soient pas choisis.

- L'engagement de quelques-uns au Rigodon, auprès des personnes handicapées, dans les visites aux malades, sont des lieux où se vit la fraternité.
- Nous avons entendu le témoignage de l'équipe qui s'était constituée spontanément pour l'accompagnement de fin de vie de « Georges », un fidèle de la maison st Pierre.
- Certains ont aussi mentionné leurs engagements dans la société : conseiller municipal, engagement associatif comme lieu où ils vivaient la fraternité.
- C'est par la scolarisation de leurs enfants et les activités périscolaires que beaucoup de parents nouent entre eux des liens d'amitié.
- Les parents, les prêtres qui participent aux activités de l'aumônerie vivent aussi une expérience de fraternité. Il en est de même, de façon très forte, dans le scoutisme.
- Tous les pèlerins du voyage en Palestine témoignent que leur groupe a vécu l'expérience du passage d'un groupe à une communauté grâce à une ambiance fraternelle qui les marquera tous.
- Nous pourrions encore allonger la liste car beaucoup d'autres belles choses se vivent dans la fraternité.

La fraternité prend donc des formes extrêmement diverses dans notre paroisse. Et il nous est apparu qu'il nous faudrait repenser les distinctions que nous faisons entre fraternités, selon que nous les classons comme étant de la paroisse ou non. C'est l'impression d'un foisonnement de vie qui se dégage. L'Esprit nous pousse visiblement à vivre toujours plus et mieux cette fraternité entre nous et au-delà. Cet esprit fraternel entre nous témoigne le mieux et le plus de l'Amour qui nous fait vivre. Vous pouvez aussi constater que presque tous les exemples cités de fraternité s'accompagnent d'une dimension importante donnée à l'accueil, à l'attention ou au service. L'amour déborde toujours de son cadre. Aussi il nous faut sans cesse réapprendre à accueillir les personnes, leurs mentalités et cultures, telles qu'elles sont.

L'Esprit nous pousse dans cette direction. Il espère en nous. Régulièrement, des jeunes et des adultes demandent le sacrement du baptême. D'autres tapent tout simplement à la porte car ils ne savent plus où se tourner pour vivre une vie bonne. Nous traversons tous les épreuves de la vie. Se trouvera-t-il une communauté, des fraternités pour accueillir et soutenir tous ces appels que nous envoie l'Esprit ? Et des personnes aptes à orienter vers ces diverses fraternités ?

Cette question s'adresse à nous tous chrétiens baptisés et pas uniquement aux prêtres et aux diacres. Les prêtres sont moins nombreux qu'auparavant. Ils ne peuvent donc pas être à eux seuls le témoignage de la présence de l'Eglise. Il est important que des communautés où se vit une vraie fraternité, accueillante, qui prend soin de son prochain, puissent se rendre visible pour témoigner de la joie d'être disciple du Christ. Il s'agit de se préparer tous ensemble, à un nouveau visage d'Eglise.